

Réunion Académie de Clermont-Ferrand sur le projet des nouveaux programmes de philosophie de terminales – 8 avril 2019

Après avoir projeté sur écran le projet des nouveaux programmes et après avoir clarifié le statut des domaines « métaphysique », « épistémologie », « morale et politique », « anthropologie », qui ne comptent pas comme notions, la discussion s'est d'abord engagée sur le programme des séries générales.

La présence de la métaphysique n'apparaît pas comme déplacée dans un programme de philosophie ; en revanche les collègues s'interrogent sur son poids – un quart du programme – ainsi que sur la présence du désir comme faisant partie du domaine de la métaphysique. Concernant l'idée de Dieu, même si cette notion n'apparaît pas comme aberrante dans le champ de la métaphysique, un certain nombre de collègues pointent du doigt les difficultés à enseigner une telle notion, d'autant plus que l'on peut s'interroger pour savoir si des sujets au bac auront directement pour objet cette notion – en effet aucun sujet portant sur la religion, actuellement au programme, n'a été donné au bac.

On s'interroge également sur la disparition du champ du sujet ainsi que celle de la notion du travail. On peut se demander pourquoi le langage et la technique sont dans le champ épistémologique, laissant donc de côté les dimensions anthropologiques et sociales essentielles.

Les collègues en revanche tombent d'accord pour redire la nécessité de la diminution du nombre de notions, même si l'on note que différentes lignes du tableau présentent plusieurs notions ensemble.

Concernant l'augmentation du nombre de repères et celles des auteurs, les collègues sont plutôt favorables, même si l'on note que dans une même case se trouvent associées plusieurs notions.

Ils restent attachés à la dissertation et à l'explication de texte, malgré les difficultés qui risquent de s'accroître dès lors que la dissertation n'est un exercice qui n'est plus proposé dans les autres matières en Seconde et en Première.

En résumé, les collègues présents sont satisfaits qu'un programme de notions ait été conservé, même si, dans le détail, on peut discuter de la présence ou de l'absence de telle ou telle notion.

Le programme des séries technologiques est ensuite présenté. Il fait l'objet de davantage de réserves et de critiques. La première critique est qu'il est encore trop lourd pour des élèves n'ayant que 2h par semaine, sans qu'un dédoublement soit prévu. L'idéal serait de tomber à 6 notions. En effet, les concepteurs du programme ne semble pas avoir en tête que les élèves des séries technologiques ont davantage besoin d'exercices en classe, et que les devoirs se font en classe et prennent parfois plusieurs séances.

Ensuite, il y a un trop grand nombre de notions abstraites ou difficiles (corps et esprit, science et technique, raison et vérité, l'État), alors même que des notions faisant davantage appel à l'expérience commune des élèves, comme le travail ou le bonheur pourraient être plus judicieuses.

Enfin, « la religion » peut poser problème – pourquoi ne pas la remplacer par la notion plus large de « croyance » ?

Quant aux exercices, les collègues attendent de la part des concepteurs du programme une vraie réflexion, ainsi qu'un bilan quant à l'introduction des nouveaux sujets en série TSHR.

Les collègues présents lèvent la réunion après une heure de discussions nourries.

Compte rendu rédigé par Bertrand Nouailles, président de la Régionale de Clermont-Ferrand.